

L'heure de l'épreuve

1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME – ANNÉE C

Dt 26,4-10; Ps 90; Rm 10,8-13; Luc 4,1-13

Réconciliation, voilà le thème des lectures dominicales qui nous accompagnera en ce Carême, le temps liturgique plus indiqué à “nous faire rentrer en nous-mêmes” qui a commencé mercredi dernier avec l'imposition des Cendres. Laissons-nous réconcilier avec Dieu!, dira Saint Paul écrivant aux Corinthiens. Accueillant la présence de Dieu et son amour dans notre vie nous pourrions comprendre vraiment qui nous sommes, avoir l'intuition que chaque joie sur cette terre est anticipation et acompte de la joie éternelle du ciel, comprendre le sens profond de notre y être malgré les fatigues, les déceptions et la mort qui nous attend au terme de la vie. Seulement ainsi nous pourrions faire vérité sur nous-mêmes, reprendre notre juste place dans le monde. Notre renaissance commence juste d'ici, de cet appel: laissons-nous réconcilier avec Dieu!

Mais pour accéder à cette grâce il faut reconnaître sa présence dans notre histoire. Et ceci advient, non rarement, dans la faiblesse. N'a-t-il pas été ainsi même pour Jésus? Observons-le dans l'Évangile d'aujourd'hui: après le baptême au fleuve Jourdain il est guidé par l'Esprit dans la solitude du désert pour quarante longs jours. Seulement au terme de ce temps, fatigué et affaibli par le jeûne, il est tenté par Satan, et à ses tentations il résiste reconnaissant son et notre Père comme l'unique face auquel il est licite se prosterner. La conscience de sa filiation avec Dieu, de le reconnaître comme Père, passe par la faiblesse. Et pour le peuple d'Israël n'a-t-il pas été de même? Son cri au Très Haut dans le temps de la tribulation en Égypte (première lecture) passe même ici par la souffrance. Et elle aboutit dans la réponse de Dieu. Mystérieusement la voix de Dieu s'entend dans la tribulation et dans la fatigue...

Prédisposons-nous, frères et sœurs, à accueillir sa présence réconfortante. Et faisons-le, en cet An de la Miséricorde, faisant nôtres les paroles du Pape: «Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. C'est une source de joie, de sérénité et de paix. C'est la condition de notre salut. [...] Miséricorde: est la voie qui unit Dieu et l'homme, parce qu'elle ouvre le cœur à l'espérance d'être aimés pour toujours malgré la limite de notre péché» (MV 2).

Stefano Stimamiglio, ssp

Prière

Jésus, je t'observe pendant
que tu es en prière
dans le désert,
tout seul et tout orienté
à ton Père et à mon Père.
Je te prie, Jésus, accepte-moi,
silencieux, auprès de toi,
prier avec toi ton Père
et mon Père
pour les tiennes
et mes angoisses.
Merci Jésus, maintenant
je ne me sens plus seul
mais en mystérieuse
et lumineuse compagnie
de ton Dieu et mon Dieu.
Amen.

